

Monseigneur

Depuis quelque temps Je me vois, auprès de l'Administration
que vous dirigez, l'objet d'un délaissement qui semble
tenir du mépris. Je me présente, on ne me parle pas;
J'écris, on ne me répond pas; Chacun me fuit; bientôt
on n'osera plus prononcer mon nom devant vous.
Qu'ai-je donc fait, Monseigneur, pour me voir réduite
à un tel état d'abjection. J'ai beau jeter un regard sur
moi-même; J'ai beau faire un examen sérieux de ma vie
théâtrale et privée, Je n'y trouve rien qui puisse me
rendre méritoire aux yeux de qui que ce soit. Cependant
si j'en crois des bruits calomnieux que l'on m'a dit être
parvenus jusqu'à vous, et que J'apprends seulement hier,
C'est dans ma vie privée qu'on aurait trouvé sujet de
me nuire à vos yeux. Je ne puis croire à ces bruits
et ma plume se refuse à tracer ce dont on m'accuse.
Est-il donc si facile de croire au mal; et ne peut-on
supposer le bien!... Non Monseigneur, Je ne puis

pendre que la Calomnie ait assez d'empire pour anéantir,
en un instant, quarante années d'une vie passée dans
la pratique de la vertu et dans l'amertume de la
douleur. puisqu'on me réduit à parler de moi; puisque
faut que je me fasse connaître, je vais, quelque
réugnance que j'éprouve à le faire, vous retracer en
peu de mots ma vie toute entière.

Mais quelques années avant la Révolution, dans
ce bouleversement général des personnes et des choses
je fus par mes succès dans mes premières études,
entraîné dans la carrière du théâtre. Je la suivis
sans que jamais les principes de l'éducation religieuse
que mes parents m'avaient donnée en souffrirent la
moindre atteinte. C'est Monsieur l'abbé Peury qui avait
dirigé mes premières idées vers la Religion, il fut mon
guide lorsque je reçus le Sacrement de la Communion;
ce Sacrement qui a une influence si marquée sur
une âme vraiment Chrétienne. Pour me soustraire
aux séductions dont je me voyais environné dans la
carrière que j'avais embrassé, je sentis bientôt la
nécessité de mettre ma vertu sous l'égide d'un époux.
Alors tous les temples étaient fermés; cependant je
reçus le Sacrement du mariage en présence de Dieu.
Lorsque les autels se relevèrent je m'empressai de me
rendre au tribunal de la pénitence et depuis je
n'ai cessé de remplir exactement les devoirs que la
Religion nous prescrit. C'est Monsieur l'abbé Caussin
de la paroisse St Roch qui fut mon directeur; depuis
sa mort Monsieur l'abbé Dumont veut bien m'assister

Dans mes actes de Religion. J'avais lié mon sort à un
être qui après avoir rendu si heureuse les premières années
de notre union, eut le malheur de tomber dans un état
de maladie trop pénible à décrire. tant qu'elle dura
Je m'isolai du monde et tous les moments que me laissait
mon état, je les consacrai à calmer ses souffrances et à
adoucir sa situation. Déjà, j'avais perdu un fils que
j'adorais; peu d'années après je perdis mon mari, et le
deuil s'est répandu sur toute mon existence. Ne devais-je
pas croire que c'était là le terme des épreuves aux quelles
ma Destinée m'a Condamnée! il me restait une réputation
intacte et que ma Conscience me présentait à l'abri de
toute atteinte. il faut que ce seul bien me soit enlevé;
il faut qu'il arme Contre moi la plus vile Calomnie.

Monsieur de n'est plus une actrice qui froissée dans
ses intérêts, blessée dans son amour propre, vient réclamer
Justice pour défendre dans ses prerogatives et reconquérir ses
avantages, c'est une femme attaquée dans son honneur, c'est
une mère jalouse de laisser à sa fille une mémoire sans
tache, qui, le cœur envenimé, vient revendiquer les droits qu'elle
n'a jamais cessé d'avoir à l'estime générale.

Je ne viens accuser personne; je ne connais pas mon
démouleur, ni ne veux le connaître; mais je demande
qu'il soit fait une enquête sur ma conduite privée; Je
le demande avec instance, car je n'aurai de repos que
lorsque des témoignages respectables m'aient réhabilitée

Dans votre esprit, et rendu votre estime à laquelle,
Monsieur, Je mets un si haut prix.

Fai l'honneur d'être avec Respect

Monsieur

Votre très humble et
très obéissante Servante

Caroline Bernier